

Objet : Entrave à la participation citoyenne à la lutte contre la corruption au Maroc – article 3 du projet de loi portant code de procédure pénale

1. Déposant

Nom : Aimane Aamalik

Fonction : Membre du Comité de pilotage du Partenariat pour un Gouvernement Ouvert au Maroc

Organisation : Association *POUR LES JEUNES*, société civile marocaine active dans la gouvernance ouverte et la participation citoyenne.

2. Implication dans l'OGP

Notre association est membre actif du comité de pilotage de l'OGP au Maroc et participe à la mise en œuvre des plans d'action nationaux ainsi qu'à l'accompagnement des communes dans la mise en place de programmes d'ouverture. Nous travaillons également à renforcer la transparence, la redevabilité et la participation des jeunes à la vie publique.

3. Objet de la demande

Nous exprimons notre **vive préoccupation** quant à la formulation actuelle de **l'article 3 du projet de loi portant code de procédure pénale**, qui stipule que :

« Il ne peut être procédé à des recherches ou à l'exercice de l'action publique pour les crimes portant atteinte aux deniers publics qu'à la demande du Procureur général près la Cour de cassation, sur saisine de la Cour des comptes. »

Cette disposition **exclut explicitement les citoyens et les organisations de la société civile** de tout rôle dans le signalement des crimes financiers, **limitant ainsi leur capacité à contribuer à la lutte contre la corruption.**

Nous estimons que cette orientation constitue :

- Une **violation des principes fondamentaux de l'OGP** (transparence, redevabilité, participation),
- Une **régression préoccupante** par rapport aux engagements internationaux du Maroc,
- Une atteinte aux **droits constitutionnels** des citoyens à participer à l'évaluation des politiques publiques.

4. Caractère urgent

Le texte de loi est en cours d'examen, et son adoption dans cette forme pourrait avoir **des conséquences immédiates et irréversibles** sur l'espace civique, en **réduisant le rôle des lanceurs d'alerte et des OSC** dans la lutte contre la corruption.

5. Demande formulée

Nous demandons l'activation du **Protocole de Réponse Rapide de l'OGP** afin de :

- Déclencher une **déclaration officielle du CEO** de l'OGP,
- Initier un **dialogue diplomatique avec les autorités marocaines**,

- Soutenir une **mobilisation de la société civile** pour demander la révision de cette disposition.

6. Sources

- Texte du projet de loi soumis au Parlement marocain (Session du printemps 2025).
(https://www.chambredesrepresentants.ma/sites/default/files/loi/Projet_%20loi_03.23_0.pdf)

Subject: Obstruction to Citizen Participation in the Fight Against Corruption in Morocco – Article 3 of the Draft Code of Criminal Procedure

1. Submitter

Name: Aimane Aamalik

Role: Member of the Steering Committee of the Open Government Partnership in Morocco

Organization: *POUR LES JEUNES*, a Moroccan civil society organization active in open governance and citizen participation.

2. Involvement in the OGP

Our organization is an active member of the OGP Steering Committee in Morocco. We contribute to the implementation of national action plans and support municipalities in developing openness programs. We also work to strengthen transparency, accountability, and youth participation in public life.

3. Purpose of the Request

We express our serious concern regarding the current wording of Article 3 of the draft Code of Criminal Procedure, which states:

“Investigations or the exercise of public prosecution for crimes affecting public funds may only be initiated at the request of the Public Prosecutor at the Court of Cassation, upon referral by the Court of Auditors.”

This provision explicitly excludes citizens and civil society organizations from playing any role in reporting financial crimes, thereby limiting their ability to contribute to the fight against corruption.

We believe this direction represents:

- A violation of the core principles of the OGP (transparency, accountability, participation),
- A concerning rollback of Morocco’s international commitments,
- An infringement on citizens' constitutional rights to participate in evaluating public policies.

4. Urgency

The draft law is currently under review, and its adoption in this form could have immediate and irreversible consequences on civic space by reducing the role of whistleblowers and CSOs in anti-corruption efforts.

5. Requested Action

We request activation of the OGP’s Rapid Response Protocol to:

- Trigger an official statement from the OGP CEO,
- Initiate diplomatic dialogue with Moroccan authorities,
- Support civil society mobilization to call for revision of this provision.

6. Sources

Text of the draft law submitted to the Moroccan Parliament (Spring 2025 Session).

(https://www.chambredesrepresentants.ma/sites/default/files/loi/Projet_%20loi_03.23_0.pdf

)